

Déclaration liminaire au CSAL du 10/07/2024 – DDFIP 01

Monsieur le Président,

Nous voici quasiment à mi-juillet pour un Comité Social intermédiaire. Au menu, entre autres : la semaine en 4 jours et le bilan de l'observatoire interne 2024.

Commençons par ce dernier. Si des items semblent s'améliorer, d'autres montrent que tout n'est pas rose à la DGFIP et à la DDFIP de l'Ain. Le compte rendu d'analyse abuse souvent de la litote. Comment donner une tournure positive à un fait négatif ? En tournant autour du pot aussi souvent que possible sans jamais utiliser de négation. Astucieux mais un peu trop voyant.

Le rapport nous dit que l'état d'esprit des agents évolue favorablement : trompe l'oeil => la bonne lecture c'est que si les agents sont un peu plus motivés (17=>21%) et confiants (6=>10%), ils sont encore moins enthousiastes (8=>5%) et heureux (6=>4%). Attention => 21 % motivés = 79 % non motivés ? 4 % heureux = 96 % malheureux ? Cela devrait interroger.

On nous dit que les agents sont moins désabusés mais la réalité c'est qu'ils le sont encore à 40 % d'entre eux et fatigués pour 37 %.

Nous constatons que la charge de travail n'a pas été minimisée. Elle est même indiquée ressentie en « hausse et trop importante, reconnaissant un flux tendu, urgence, sans approfondissement, un sentiment de travail bâclé et de retard accumulé ». Cela fait parti de ce que nous appelons « le sens au travail ».

Quant au rythme du changement, 57 % des agents trouvent qu'il est encore trop rapide. On nous indique que seulement 21 % estiment qu'il va dans le bon sens ... ce qui veut donc dire en réalité que 79 % estiment qu'il va dans le mauvais sens !! Merci de ne pas inverser la lecture par des litotes là aussi trop voyantes, à la limite de l'antiphrase.

Il est important de souligner que les agents ne se sentent pas acteurs des changements à 74 % d'entre eux. C'est énorme et confirme ce que l'on dit depuis des années et le NRP n'en est pas le seul facteur.

Que nous réserve l'avenir ou plutôt, que nous réservent les décideurs pour l'avenir ? La semaine en 4 jours ? A 9h40 de travail par jour pour un module horaire à 38h30, cela nous paraît compliqué et difficile à vivre.

Pour une fois, les avancées techniques comme l'Intelligence Artificielle, pourraient-elles enfin générer du positif « humain » ? Pour une fois, les gains de productivité attendus pourraient-ils bénéficier aux agents en passant, par exemple, à la semaine en 4 jours mais de 32h et sans baisse de rémunération ? Enfin les agents toucheraient les fruits de la croissance technologique alors que d'habitude, ils les subissent par des baisses d'effectifs et une surcharge de travail. Et alors, les prochains bilans de l'observatoire interne pourront-ils peut-être enfin faire le constat d'une hausse du bonheur au travail ?

Merci de joindre cette déclaration au procès-verbal de ce Comité Social d'Administration Local.

Les élus de l'alliance CFTC-CFDT de l'Ain.

